

GRILLES D'ETE ET DE RENTREE

Les chaînes font leur marché, Les salarié-es en font les frais.

A la fin de chaque saison radiophonique reviennent pour tous les personnels de production les mêmes doutes au sujet des grilles à venir. Au-delà de ce moment très sensible et angoissant pour les producteur-trices (qui sont des salarié-es intermittent-es) il y a les attaques de fond opérées par la direction de Radio France. La CGT rappelle ici solennellement que la confection des grilles d'été et de rentrée doit respecter deux principes absolus :

Paris le 1^{er} Juillet 2011

■ RESPECT DES ANTENNES ET DES MISSIONS DU SERVICE PUBLIC.

Alors que notre différence est d'avoir à l'antenne, aux manettes et à la fabrication de nombreux métiers exercés par des salarié-es porteur-euses des valeurs du service public, les directions de chaînes semblent trop souvent élaborer des grilles au profit d'intérêts personnels ou politiques. Arrivent à l'antenne de nouveaux-elles venu-es dont le métier est ailleurs. Ils-elles travaillent dans l'ignorance, quand ce n'est pas le mépris, des conditions de travail, de production, et de la culture de notre maison et remplacent d'autorité les plus

expérimenté-es. Et qui sont ces nouveaux-elles? Sur France Culture : Hubert Védrine, Mazarine Pingeot entre autres. Exit la création radiophonique (ACR, Les Passagers de la Nuit, les fictions dignes de ce nom remplacées par des lectures de textes par leurs auteurs, ou des "micro fictions"), les émissions élaborées. Les grilles seront faites en fonction des élections présidentielles et feront place à des émissions plateau débat fourre tout.

■ RESPECT DES SALARIES DANS LEURS DROITS ET LEUR DIGNITE.

○ **Le traitement des salarié-es doit se faire dans le plus grand respect de leurs droits, de leur travail et de leur dignité.**

De nombreux producteur-trices sont licencié-es avec une grande violence, sans justification professionnelle et de façon humiliante: *"J'ai besoin de place pour faire entrer 4 ou 5 personnes et je dois supprimer les producteurs faibles"* (France culture)! Qui sont *"les plus faibles"*? Ceux qui n'ont aucun appui politique, qui ne sont pas des personnes de « réseau » (sic), ceux dont les chiffres de podcast (nouveau mètre étalon) sont les moins élevés? Sur France Culture les producteur-trices limogé-es ont tous reçu la même lettre type leur signifiant leur fin de collaboration. Certain-es ont appris par cette lettre que leurs propositions de nouvelle émission n'étaient de fait pas retenues alors même qu'on leur avait promis un entretien à ce sujet.

○ **Les instances représentatives du personnel (IRP) doivent être informées et consultées en temps et en heure.**

Mais le pire est sans doute la manière d'imposer à toutes et

tous ces changements. Parce qu'elle concerne toute l'entreprise, chaque modification de grille doit être l'objet d'une information consultation des IRP. Les élu-es ont dû réclamer comme des enragé-es ce point au CE Pidf en présence des directions de chaîne. La direction donne le ton : mépris des instances et des syndicats, cynisme, déni, mensonges, manières dilatoires, désinvolture. Le tout cache mal pour certains l'incompétence et pour d'autres le mépris des lois et du code du travail.

○ **Les textes, la réglementation et les usages doivent s'appliquer et être respectés.**

Cet été très peu d'attaché-es de production sur la grille de France Culture, la majorité remplacé-es par huit stagiaires et des collaborateur-trices spécialisé-es ; des stagiaires à foison sur France Inter.... Les producteur-trices sont virés sans ménagement dans l'irrespect total de leurs droits conventionnels (préavis par exemple). Une émission de Culture sera produite sans chargé de réalisation. Une conseillère de programme participe activement à la production d'une autre.

Les grilles sont le secret le mieux gardé sous couvert de raison stratégique vis-à-vis de la concurrence. Jusqu'au moment où il est trop tard pour réagir et défendre les salarié-es « remercié-es », les métiers, les conditions de travail et les processus de production. Il faut absolument rester vigilant-es et ne pas nous résoudre aux caprices du temps et des directeurs. C.Q.F.D. : le souci des fameux risques psycho-sociaux n'est que de façade. Malgré les 118 000 € dépensés pour STIMULUS, on voit bien que les décisions de la direction vont toujours vers plus de mépris et de violence envers les salarié-es.

La Maison Ronde ne tourne plus vraiment rond et ça va finir par s'entendre malgré la passion des salariés pour leur métier et pour l'antenne!